

Echo Echo Echo

Création 29 et 30 Janvier 2021 – MAC de Créteil



© Tristan Jeanne-Vales, Echo 2003

Projet de reprise d'une pièce du répertoire, **Echo** serait ici remise en jeu. Les mêmes mots divulguent un sens nouveau. C'est un pan de mémoire collective qu'il s'agit de chambouler.

Réécrire l'histoire, c'est écrire une nouvelle histoire, se donner le plaisir d'un voyage dans le temps, en déjouer le cours, en métamorphoser les effets, ébranler les consciences.

Faire surgir une forme nouvelle qui témoigne du multiple, du chœur, de la solidarité. Pour rendre vivante cette mémoire essentielle que les danseurs transmettent. Mise à jour d'une écriture chorégraphique contre l'oubli.

Echo est un voyage à travers une dizaine d'extraits de pièces antérieures. Le corpus des danseurs visite une écriture chorégraphique alors mise à l'épreuve. Tenter de suspendre, déjouer le temps. Fondre en une articulation le précipité d'œuvres passées.

On sait quels habits elle endosse, nul ne peut dire ce qui s'en dégagera à l'aune du nouvel espace-temps investi par de nouveaux danseurs.



© Tristan Jeanne-Vales, Echo 2003

Echo Echo Echo

Chorégraphie Catherine Diverrès | **Collaboration artistique et scénographie** Laurent Peduzzi

Lumières Fabien Bossard | **Costumes** Cidalia da Costa | **Distribution** Pilar Andres Contreras, Alexandre Bachelard, Lee Davern, Nathan Freyermuth, Harris Gkekas, Vera Gorbatcheva, Capucine Goust, Thierry Micouin, Rafael Pardillo

Principaux extraits L'arbitre des élégances | L'ombre du Ciel | Fruits | Concertino | Fragment 2 | **Musiques** Hartmann, I. Caven, D. Gambiez, B. Montet, E. Nakazawa, P. Symansky

Production Compagnie Catherine Diverrès / association d'Octobre | **Coproduction** La Maison des arts de Créteil, Le Volcan - Scène nationale du Havre, le Ballet de l'Opéra national du Rhin - Centre chorégraphique national de Mulhouse, POLE-SUD - CDCN Strasbourg, Danse à tous les étages - Rennes/Brest, la MC2 - Grenoble, GRANIT - Scène nationale - Belfort, Chorège CDCN - Falaise Normandie | **Avec le soutien de** l'ADAMI

Résidences 28 septembre - 3 octobre 2020 // MC2 / Grenoble, 8 - 17 octobre // Granit / Belfort, 7 - 11 décembre // Pôle Sud / Strasbourg, 12 décembre // Ballet du Rhin / Mulhouse, 21 - 28 janvier 2021 // MAC / Créteil

Dates Echo 2020 - 2021 16 octobre // GRANIT, Scène nationale / Belfort - Nuit des Arts - Chantier Echo, 3 décembre // Chorège, Scène nationale / Falaise Normandie - Chantier Echo, 11 décembre // Pôle-Sud - CDCN Strasbourg - Travaux publics - Chantier Echo, 12 décembre // Ballet de l'Opéra national du Rhin / CCN Mulhouse - Chantier Echo, 29 - 30 janvier // MAC, Scène nationale / Créteil, 4 février // GRANIT, Scène nationale / Belfort, 9 mars // Scènes du Golfe / Vannes, 12 - 13 mars // MC2, Scène nationale / Grenoble, 17 mars // Le Volcan, Scène nationale / Le Havre

Une danse aux multiples visages

Du mouvement, juste cela. Celui de Catherine Diverrès. Une danse aux multiples visages tendus, offerts à l'espace. Un esprit aussi qui parle de gravité et de poids, de vide et de verticalité, de qualité de présence, de relation au monde. Une écriture surtout, délicate ou tranchée, fluide ou poreuse, où les corps vibrent au moindre écho dans l'espace, réagissent aux plus infimes particules de sensations traversées.

Un matériau que les nouveaux interprètes ne vont pas puiser en eux-mêmes à travers des recherches et autres formes d'improvisations, mais plutôt en enquêtant sur des événements passés. Pour réinvestir le mouvement, il faut entrer dans une matière déjà existante mais en l'état de traces, éclats, bribes, élans, jaillissements. Parfois, il faut que le corps se plie pour entrer dans l'habit, lui donner son volume, son poids. Tandis que Catherine Diverrès s'attache à extraire, réorganiser, polir sa propre matière chorégraphique, à lui donner une nouvelle patine, les danseurs entrent dans le monde énigmatique de la réminiscence. Là où mots et sensations enveloppent le cheminement des corps dans l'espace, à la recherche de leur impalpable inscription. Toutes les dimensions de la transmission sont ici évoquées dans le dialogue et le partage avec les interprètes.

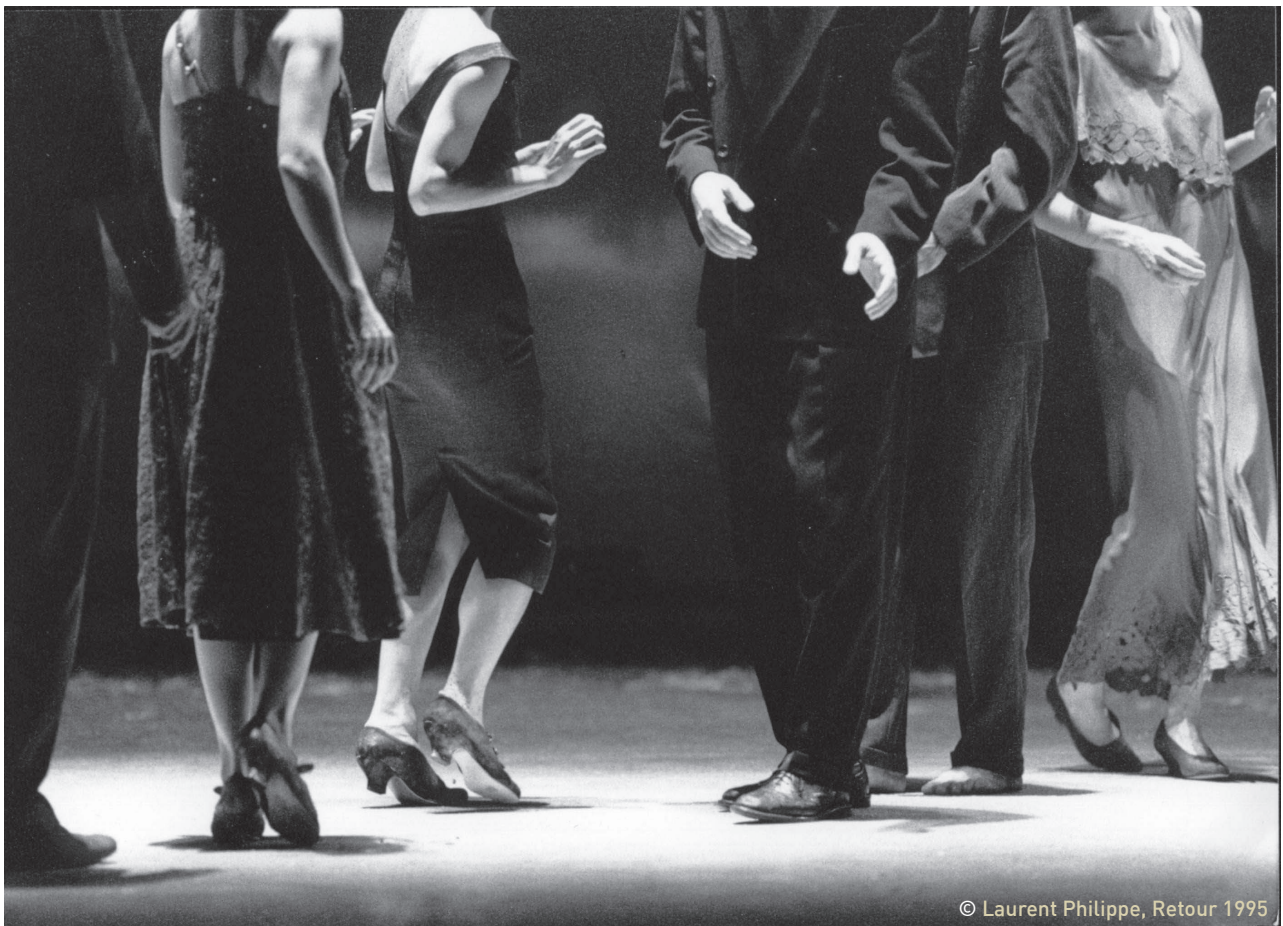
L'idée du jaillissement accompagne cette démarche qui, des danseurs plus récents de la compagnie, à certains de ceux qui ont été à l'origine d'une création, interrogent les qualités du mouvement, son langage et les formes spécifiques du développement de sa pensée. Lente élaboration, jusqu'à la maturation de nouveaux fruits, d'une nouvelle pièce, taillée dans le vêtement d'anciennes. Cette façon de voyager dans le temps et d'investir la chorégraphie pose de multiples questions.

Quel est le caractère spécifique de chacune des pièces choisies ? Comment organiser une matière déjà existante, liée à une écriture, un propos, une œuvre sans le processus de création qui accompagne chaque spectacle, sans la matière originelle produite par chaque danseur engagé dans cette aventure singulière que représente la naissance d'un nouveau spectacle ? Qu'en reste-t-il au-delà des interprètes d'origine ?

Questions de chorégraphe aux prises avec un geste en bascule : actualité d'une nouvelle création et mémoire du travail, que les traces vidéo ont retenu captives, que certains des anciens interprètes sont venus transmettre aux nouveaux. Eux-mêmes évoluant dans cette nouvelle matière jusqu'à s'en dégager par leur propre interprétation. C'est tout l'art de la danse et la fonction de son langage qui sont en jeu dans cette création.

Catherine Diverrès, qui dans *San* interrogeait le geste du peintre, son rapport à la surface, au cadre et à la couleur en lien avec le travail chorégraphique, se pose ici la question de la musicalité. L'ensemble des extraits sélectionnés, agencés selon une progression rythmique privilégie le chant des corps (...) Stances solitaires, cadences liées à l'évocation de la communauté et son histoire, toutes les palettes du temps palpitent sur le plateau, dans un espace noir et profond qui se transforme par vagues, se teinte de différentes couleurs, varie selon les émotions et les états traversés. Un voyage intérieur qui nous parle d'une communauté et de sa langue. La danse.

Irène Filiberti



Collaborateurs artistiques

Laurent Peduzzi

Laurent Peduzzi est plasticien et scénographe. Il a créé des scénographies au théâtre et à l'opéra pour des spectacles d' Elisabeth Chailloux, Adel Hakim, Vincent Colin, Pierre Romans, John Berry, Jacques Nichet, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Yves Beaunesne, Isabelle Janier, Robert Fortune, Jacques Rosner, Jean Michel Rabeux, Gilles Chavassieu, Carlos Barcena, Michel Rosenman, Claude Degliame, Michel Deutsh, Dominique Pitoiset, François Rancillac, Gildas Bourdet, Alain Milianti, Carlos Wittig, Jean-Luc Lagarce, Michel Didym, Antoine Bourseiller, Pierre Barrat, Stephen Taylor, Gilberte Tsai et au cinéma pour Jacques Rouffio. Il est le collaborateur artistique et scénographe de Catherine Diverrière depuis 1999.

Cidalia da Costa

Cidalia da Costa met son art du costume au service d'un texte, de la lecture et de l'interprétation collective d'un metteur en scène et de sa troupe. Avec un goût instinctif pour le détournement de matériaux et le mélange des époques. Après des études d'Arts Plastiques, elle commence à travailler au cinéma. Très vite, elle rencontre le spectacle vivant. Pour le théâtre, elle crée des costumes notamment avec Pierre Ascaride, Didier Bezace, Vincent Colin, Gabriel Garran, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Yves Beaunesne, Hubert Colas. Pour la danse contemporaine, elle collabore avec Jean Gaudin, Catherine Diverrière, Bernardo Montet, Christian Trouillas... Ses vêtements et costumes ont été montrés à l'occasion de grandes expositions au Centre Georges Pompidou, à la Grande Halle de la Villette et à la Comédie Française.

Presse Echo Presse Echo Presse Echo



© Tristan Jeanne-Vales, Echo 2003

NICE-MATIN

LE PREMIER QUOTIDIEN D'INFORMATIONS DU SUD-EST ET DE LA CORSE

NICE-MATIN — Vendredi 5 décembre 2003

Cannes

Danse avec « l'Echo »

Album d'images chorégraphique de ses pièces les plus inventives, Catherine Diverres et le Centre chorégraphique national de Rennes, ont présenté un spectacle attachant, troublant

Les compagnies françaises tiennent avec créativité leur partie au Festival de Danse. Ce n'est certes pas par hasard que le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne a confié sa direction à Catherine Diverres, danseuse et chorégraphe, dont la trajectoire, impressionnante d'expériences techniques menées à fond, "a

mené aux sommets : premier prix au concours de Nyon, au concours de Bagnolet, etc...

"Echo", la création que Catherine Diverres a réservé à Cannes, se regarde comme un album chorégraphique qui projette sur la scène du théâtre Debussy la mémoire, mélancolique, parfois terrifiante, des pièces les plus

significatives de son répertoire. Une ambitieuse mosaïque de mouvements qui fait défiler son monde dans un temps suspendu et grave, voire pessimiste, sur des collages sonores volubiles en paroles et mus ques.

Une écriture implacable

Une suite implacable qui exige

de ses beaux danseurs une belle énergie, une tension, une science de la gestuelle, une présence, qui font de ces images parfois provocantes, parfois subtiles, parfois sidérantes, un écho, un reflet de notre époque éternelle.

L'univers de Catherine Diverres, nourri de la mémoire des maîtres avec lesquels a travaillé Blaska, Bagouet, Cunningham, expressionnistes allemands, buto japonais, indiens dravidiens, mais dont elle s'est détachée pour cultiver sa propre sensibilité, sa propre écriture rude et implacable, mais capable de finesse et de grâce nostalgique, se révèle angoissant, dans sa vision pourtant poétique.

Un spectacle dédié à la mémoire, qu'il sera difficile d'oublier. Comme nous n'oublierons pas de dire, une fois encore, que si Catherine Diverres et ses danseurs sont constitués en compagnie au sein d'un Centre national, ils n'en sont pas moins des intermittents du spectacle.

L'avenir de ces artistes de métier de haut niveau, se doit d'être assuré.

"L'Echo", présenté par le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne de Catherine Diverres se regarde comme un album chorégraphique.



« Echo » de Catherine Diverrès au Triangle

Danse La chorégraphe rennaise revisite une dizaine de ses pièces, à Rennes, les 22 et 23 janvier.

Echo, présenté cette semaine au Triangle, à Rennes, reexploré le répertoire du Catherine Diverrès. Plus que d'une nouvelle création, il s'agit d'une re-création à partir d'une dizaine de ses œuvres. Un travail de mémoire et de questionnement sur la transmission que la chorégraphe rennaise avait déjà amorcé en 2001 dans *Volters* où elle revisitait sept solos. Avec *Echo*, Catherine Diverrès réinterroge cette fois des ensembles de danseurs d'une dizaine de ses pièces antérieures. Pas question pour autant de faire une rétrospective chronologique, mais bien de recréer une œuvre avec sa propre musicalité. « Il s'agit de fonder en une articulation le précipité d'œuvres passées, de dégager de chacune d'elles sa couleur propre et faire surgir une forme nouvelle qui témoignera en particulier du multiple sur un plateau, de la solidarité que possèdent les danseurs pour rendre vivante cette mémoire essentielle qu'ils transmettent et qui rend possible cette mise à jour d'une écriture chorégraphique contre l'oubli », note la chorégraphe.

Pour se faire, elle s'est appuyée sur les traces vidéos de ses œuvres et a fait appel à d'anciens danseurs et à ceux de la



« Echos » est une re-création revisitant les ensembles d'une dizaine d'œuvres de Catherine Diverrès (er médaillon).

nouvelle équipe. Les premiers interprètes transmettant aux autres.

« C'est quelque part la fin d'un cycle qui marque les vingt ans de la compagnie, confie la chorégraphe. Mais ça ne veut pas dire que je vais entrer dans

un système de répertoire. » Un répertoire d'une vingtaine d'œuvres que la directrice du centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne a bâti au fil du temps créant sa propre langue et inventant un univers bien à elle.

Pratique. A Rennes, au Triangle, boulevard de Yougoslavie, jeudi 22 et vendredi 23, à 20 h 30. Une rencontre avec l'équipe artistique est proposée jeudi à l'issue de la représentation. Tarifs : de 7 à 14 €. Rens. 02 99 22 27 27.



Sa nouvelle chorégraphie retrace sept œuvres de son répertoire

Écho, mémoire de Catherine Diverrès

La chorégraphe Catherine Diverrès présente, jeudi et vendredi, *Écho* au Triangle. Un travail de mémoire sous la forme d'une re-création en deux parties qui traverse sept œuvres du répertoire de la directrice du centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne.

« La mémoire de la danse, c'est pour moi une grande question. Parce qu'on ne peut pas se reposer sur la méthode Laban (NDLR : méthode d'écriture du mouvement) qui manque de pertinence. Car elle ne traduit pas forcément le ressenti », confie Catherine Diverrès. Depuis vingt ans, le répertoire de la directrice du centre chorégraphique de Rennes et de Bretagne est dense. Aujourd'hui, avec *Écho*, elle a choisi de retraverser sept de ses pièces écrites de 1986 à 1999. « En faisant resurgir des œuvres, cela permet à de jeunes danseurs d'être légataires de cette mémoire. C'est une responsabilité pour les interprètes. »

Spectacle en deux parties, cette œuvre pour dix danseurs présentée en décembre dernier lors du festi-



« Écho », pièce en deux parties, revisitent les ensembles de danseurs de sept œuvres de Catherine Diverrès.

val de danse de Cannes, qui l'a coproduite, s'apparente plus à une re-création. Il ne s'agit pas en effet d'une rétrospective chronologique, mais bien d'une nouvelle pièce pos-

sédant sa propre musicalité. « Il n'y a pas de décor, c'est très épuré. Mais très dansé. Il se dégage quand même du sens, quelque chose de très tellurique. Sur cer-

taines parties, le corps des danseurs et l'écriture sont réinterrogés. C'est intéressant de voir comment, à partir de fragments, on peut recréer une œuvre. »

Pour ce faire, la chorégraphe s'est reposée sur sa propre mémoire, mais aussi sur celle d'anciens danseurs de sa compagnie, interprètes de ces créations passées, venus rejoindre la jeune équipe actuelle. « Ce n'est pas évident car ils doivent se replonger dans l'état dans lequel ils étaient au moment de la création. » Une autre partie du travail s'est appuyé sur le visionnage et le déchiffrement de vidéos pour découvrir des mouvements que les danseurs se sont alors réappropriés en fonction de leur corps. « Maintenant, ce qu'ils ont appris va encore voyager en eux... »

Janik LE CAÏNEC.

□ **Pratique.** *Écho*, jeudi 22 et vendredi 23 janvier, au Triangle, boulevard de Yougoslavie. Tarifs : entre 7 et 14 €. Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation, jeudi. Rens. 02 99 22 27 27.

le journal de Saône-et-Loire

Mâcon ville

SCÈNE NATIONALE

Deux occasions pour rencontrer Catherine Diverrière

La Scène nationale de Mâcon accueille cette semaine à venir, la chorégraphe Catherine Diverrière, directrice du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, entourée de sa compagnie. Les occasions de rencontrer l'artiste sont multiples ainsi que la forme de la rencontre.

Tout d'abord, le public a rendez-vous le mercredi 24 novembre, à 19 h 30 pour *Solides*, une conférence dansée ou « comment donner quelques clés pour comprendre d'où vient la diversité des écritures en danse contemporaine ». Ce spectacle est un objet non identifié, une représentation, une conférence, qui met en jeu et en espace, les fondamentaux de la danse d'une façon exhaustive mais aussi, ludique et légère dans son dispositif.

Le vendredi 26 novembre, à 20 h 30, ce sera là la représentation d'Écho, pièce construite en 2003. Avant sa création, la chorégraphe définissait son œuvre ainsi. « *La pièce à venir sera un voyage à travers une dizaine d'extraits de pièces antérieures (...)* Une écriture conjuguée donc au passé et au présent vers le futur. Ce serait comme reprendre les choses où elles étaient, tenter de suspendre, déjouer le temps. Fondre en une articulation, le précipité d'œuvres passées, dégager de chacune d'elle, sa couleur propre et faire surgir une forme nouvelle qui témoignera en particulier, du multiple sur un plateau, du chœur, de la solidarité que possèdent les danseurs pour rendre vivante cette mémoire essentielle qu'ils transmettent et qui rend possible cette mise à jour



d'une écriture chorégraphique, contre l'oubli. »

Profitant de la présence de Catherine Diverrière, la Scène nationale propose une animation pédagogique auprès des écoles primaires et maternelles, animant un projet danse avec les élèves.

En fait, trois de ces animations auront lieu cette saison, les mercredis de 10 h à 12 h ; la première, le 24 novembre, précisément avec Catherine Diverrière. Les suivantes, le 15 décembre et le 9 mars seront assurées par Satchie Noro, dans le cadre de la soirée *les fables à la fontaine* et Corinne Barbara, danseuse accueillie pour la soirée *Drôles de dames*.

M.S.

Solides le 24 novembre
à 19 h 30. Tarif : 15 euros
Écho le 26 novembre à
20 h 30. Tarif : 20 euros

Le festival Mettre en scène s'achève à Lorient avec la création de C. Diverrès

Focus... danse contre l'oppression

Le festival Mettre en scène qui se conjugue désormais entre Rennes, Quimper et Lorient a placé, samedi, sa dernière escale au Grand Théâtre. *Focus*, la création en deux temps (*Voltes* + *Écho 2*), de Catherine Diverrès, a conquis par sa puissance émotionnelle. Sans jamais se laisser aller au moindre tapse à l'œil. *Focus*, forcément, atteint son objectif.

Au beau milieu de l'immense scène du Grand Théâtre, un tout petit carré d'images mouvantes, toutes de noir et de blanc. Elles baignent l'auditoire de clichés-souvenirs saccadés de jeunesse, entrechoqués de rides du temps qui passe.

D'entrée de scène, la chorégraphe Catherine Diverrès renvoie son auditoire à l'aube de ses premières créations en focalisant sur cette fuite du temps rattrapé au vol. *Voltes*, la première partie du spectacle *Écho 2* (lire ci-dessous), produit en avant-première en scène, se poursuit en une série de solos en flux tendu. Une douzaine de soli pour danseuses virtuoses tour à tour féminines et androgynes qui sillonnent et transcendent l'espace scénique sur fond de lumière rasante. Une lumière qui pose le propos et aréole la justesse de la gestuelle.

L'émotion au diapason

Physique, ajusté, violent et acéré. Mais aussi touchant et amoureux,



Patrick Guiguano



Patrick Guiguano

Focus mis en scène par Catherine Diverrès samedi au Grand Théâtre. Toute la puissance originelle de la danse.

le propos d'*Écho 2*, second volet de la création, inonde, enveloppe, immerge. Visse le public au fin fond de son fauteuil. Les sonorités industrielles, bruitistes, obsessionnelles, impriment à la chorégraphie une atmosphère oppressante. Stoppant net, soudain et à point nommé, pour laisser quelques courts temps de silences où la respiration des danseurs et des spectateurs entrent en

résonance. Des tableaux trempés dans un bain d'acier en fusion qui dénoncent en une subtile alchimie de tact et contacts corporels, l'oppression des guerres humaines, ou celle des errances de la haine ordinaire.

Et l'émotion dans tout ça ? Elle est au diapason. Elle s'extirpe avec fulgurance de la gravité qui hante un univers en proie aux pires turbu-

lences. *Focus*, très justement applaudie, atteint sans conteste son objectif en redonnant à la danse toute sa puissance originelle.

Applaudissements soutenus aussi pour les intermittents du spectacle qui ont rejoint les dix danseurs. Sans eux, il n'y a plus de spectacle, ne l'oublions pas.

Pierre WADOUX.

Catherine Diverrès : l'écho 2 la danse

Focus (Écho 2), a été produit tout spécialement pour le Grand Théâtre de Lorient. La pièce jouée samedi sera présentée sous le titre *Écho* au prochain festival de danse le 3 décembre à Cannes.

« Josette Joubier souhaitait tellement que soit organisé un duplex entre le TNB à Rennes et le Grand Théâtre, c'est chose faite avec *Focus*. » Du sur mesure en quelque sorte pour le GT mais surtout une vraie rencontre voulue avec le public orientais et pas une simple répétition avant Cannes.

« Il y a dans *Écho*, beaucoup de moi. Des solos dansés en 1983, retransmis aux danseurs d'aujourd'hui,

d'hui, sans verser dans la nostalgie ni dans l'exercice de style. Avec, par contre, une nuée de questions : est-ce que ça va marcher, qu'est-ce que ça va donner ? Je livre aux danseurs des fragments de mémoire qu'ils doivent s'approprier... C'est troublant de les voir jouer ces instants d'il y a vingt ans. Il y peut-être un peu de schizophrénie dans tout ça. En même temps le propos est généreux ».

La chorégraphe rennaise ne veut pour autant, rien figer. « Nous sommes dans une société où il faut produire tout le temps... La danse est passée par toutes les phases y compris par la posture roman-

tique. Aujourd'hui, je remets à jour, je reviens à l'originel, je recrée c'est vrai. Mais recréer n'est pas de la création ? »

Pour Catherine Diverrès le spectacle vivant s'écrit tous les jours. Elle crée dans la tension pour générer le trouble, l'interrogation. Elle puise dans le quotidien autant de thèmes qui parlent de fragilité, de vanité, d'état de panique, de folie humaine, une force et une lucidité qui amènent le spectateur à ressentir. « Il n'y a rien de pire qu'un public qui se complique la vie parce qu'il dit ne rien avoir compris. Je préfère donner des clefs et le laisser réagir... »

P.W.



Patrick Guiguano

Catherine Diverrès, est aussi directrice du centre national chorégraphique de Rennes depuis 1994.

Contacts

Compagnie Catherine Diverres | association d'Octobre

Administration

Sybille De Negri | 33 (0)2 97 40 51 26
admin@compagnie-catherine-diverres.com

Direction développement, production diffusion

Marie-Laurence Boitard | 33 (0)6 03 89 89 60
developpement@compagnie-catherine-diverres.com

Communication, médiation

Aziliz Le Trépuec | 33 (0)2 97 40 51 26
Volontaire en Service Civique
relations-publiques@compagnie-catherine-diverres.com



Cie Catherine Diverres
<https://www.facebook.com/asso.octobre/>



www.compagnie-catherine-diverres.com



17 rue Capitaine Jude, 56 000 Vannes

Compagnie Catherine Diverres | Association d'Octobre

Subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne, le Conseil régional de Bretagne

